

AFRICA ECO RACE AKJOUJT

“JE CROYAIS être devant !”



► L'éventuel podium final de Gilles Vanderweyen ne tient plus qu'à un fil. © ROSSIGNOL/CUNHA

► La troisième place de Gilles Vanderweyen ne tient plus qu'à 39 secondes

ENVOYÉ SPÉCIAL EN MAURITANIE PHILIPPE JANSSENS

► Lorsqu'il retire son casque sur le point d'arrivée de cette 9^e étape, Gilles Vanderweyen a le sourire. Ses yeux brillent. "Il y a déjà des motards qui sont arrivés ?" La question paraît un peu illusoire. Mais durant près de 360 bornes, notre compatriote qui fête son 42^e anniversaire, s'est fait son petit film... "Un certain moment, dans les dunes à 80 km de l'arrivée, je n'ai plus vu la moindre trace. Je me suis dit que j'étais peut-être devant et que j'étais en train de réaliser un coup extraordinaire... C'aurait été un beau cadeau d'anniversaire !"

Le retour sur terre est moins euphorique. Ullevalseter et

Theuretzbacher, les deux leaders incontestables au classement général, sont déjà en route vers le bivouac, de l'autre côté d'Akjoujt, cet petit village à mi-chemin entre Atar et Nouakchott. Mais la vraie mauvaise nouvelle du jour pour le motard bruxellois, c'est que le Namibien Ingo Waldschmidt leur a déjà emboîté le pas ! Le bushman qui a grandi sur une moto et qui décrypte les traces comme personne, signe même le deuxième chrono du jour ! Le multiple champion de motocross et d'enduro de son pays pointe désormais à 39 secondes de notre compatriote...

"Je vous dirais bien que, demain, je vais tenter d'accrocher sa

roue pour lui reprendre quatre minutes, mais ce serait insensé", poursuit notre compatriote. "Il roule beaucoup plus vite que moi et ce serait prendre des risques considérés que d'essayer de le suivre. Je vais continuer à mon rythme et on verra bien ce qu'il advient. De toute manière, mon rallye est déjà réussi. Jamais je n'aurais cru pouvoir tenir autant de temps sur un podium provisoire sur ce rallye..."



EN ATTENDANT, Gilles va passer une bonne soirée avec ses amis français du team des Motards du désert. Un petit verre et quelques franches rigolades avant une nuit réparatrice. "Le rallye n'est pas fini", conclut-il. "Il reste deux étapes en Mauritanie avant l'entrée au Sénégal, samedi, et tout peut encore se passer..."

Ph. J.

“Un rideau de fesh-fesh !”

AKJOUJT Accidentés mercredi sur la boucle d'Azougui, Erwin Imschoot et Jean-Pol Forthomme ont été rapatriés en Europe, via Nouakchott avec une suspicion de fracture lombaire, tant pour le pilote que pour le copilote. Avant son départ du bivouac, tard dans la soirée, Forthomme, chirurgien orthopédiste de profession, nous a décrit les circonstances de l'accident. "Nous roulions à 130 km/h sur un plateau rocheux avec quelques dunes parsemées. Subitement,

le vent a soulevé un rideau de fesh-fesh devant la voiture. Nous ne voyions plus à 3 mètres et juste derrière se dressait une dune, comme un mur. La voiture s'est envolée et nous avons effectué un bond d'une bonne vingtaine de mètres ! Lorsqu'Erwin est sorti de la voiture, il s'est effondré. J'ai tout de suite compris qu'il y avait un souci. Moi aussi, j'avais mal au dos. Mais j'étais loin d'imaginer que nous étions si mal en point !"

Ph. J.

À AKJOUJT

Essers à Nouakchott

Vers 2h30 du matin, une clameur de l'ensemble du team Art of Speed a salué le retour au bivouac de Noël Essers et de ses équipiers. Le papy du rallye venait de passer pratiquement deux nuits dans le désert mauritanien avant que le camion balai n'arrive finalement à redresser son MAN rouge, couché sur le flanc, la tête en bas. C'est donc au complet et, avec à leur suite l'assistance d'Erwin Imschoot et de Jean-Pol Forthomme que l'équipe a rejoint Nouakchott hier soir avant de prendre la route directe vers Dakar où le rallye les rejoindra dimanche...

Ph. J.

BOXE LIÈGE

STÉPHANE JAMOYE travaille ses abdos

► Le poids coq liégeois effectuera sa rentrée le 31 janvier à Montegnée. S'il gagne face au champion du Maroc, il disputera une demi-finale IBF, en mai

► Dire que l'année 2014 de Stéphane Jamoye fut négative serait travestir la vérité. Dire qu'elle fut une réussite serait exagérément positif.

"J'ai disputé deux Championnats du Monde, mais... je les ai perdus", dit le poids coq liégeois. "J'en ai donc tiré les leçons: le niveau mondial, c'est encore tout autre chose que le Championnat d'Europe. Et la solution, elle passe par davantage de travail. Pour le moment, je bosse chaque jour. Je dois bien avouer que ça n'a pas toujours été le cas par le passé. Ce que je travaille le plus ? Mes abdos ! J'ai pris trois K.O. dans ma carrière, tous les trois au flanc. C'est une preuve suffisante, non ?"

AU SEIN DU TEAM GMG, on est bien conscient aussi que le train ne passera plus trente-six fois. Stéphane s'est désormais orienté vers l'IBF et a appris ce jeudi, en conférence de presse, qu'il pourrait disputer une demi-finale mondiale le 9 mai à Herstal. En cas de victoire, il aurait en effet le droit de défier, dans les cinq mois, le tenant du titre américain, Randy Caballero.

"Je m'attendais un peu à ce que Mirco Giuliani, mon manager, annonce cela ce jeudi", dit Stéphane Jamoye qui, quelques minutes auparavant,

avait annoncé qu'il serait déjà content d'être à nouveau champion d'Europe. "Mais on n'en est pas encore là..."

EFFECTIVEMENT, pour pouvoir participer à la soirée du 9 mai, Stéphane doit à nouveau montrer patte blanche. Et cela passera par un combat de rentrée le 31 janvier à Montegnée face au champion du Maroc, Rachid Chaklati. "Il n'a que cinq combats professionnels, mais la Fédération marocaine n'est pro que depuis deux ans", dit Francis Chetter, le président de la commission des professionnels. "Il sera certainement très motivé et Stéphane ne devra pas se laisser surprendre." D'autant, ajoute le boxeur, que Chaklati prend régulièrement part à des tournois de 3x3 au Maroc, des épreuves réservées aux pros qui comptent moins de 12 combats.

L'affiche de la soirée montagnarde sera complétée par trois autres combats professionnels dont celui opposant Urbano Giuliani au Hongrois Aron Szilagyi, titre de la Ligue francophone des poids plumes en jeu. Il s'agira d'un premier combat en 8x3 pour le boxeur liégeois.

Patrice Sintzen



► Stéphane Jamoye (aux côtés de Yamanaka) a tiré les leçons d'une saison qui l'a vu s'attaquer à deux titres mondiaux. © D.R.